

se divisait en plusieurs branches, distinguées entre elles par leurs noms de fiefs, mais se ralliant toutes aux sentiments religieux et monarchiques, qui lui valurent cinq victimes de l'anarchie révolutionnaire; quatre dans la branche de Varax et une dans celle de Chambost. Elle se divise aujourd'hui en trois branches principales : l'aînée, qui porte simplement le nom patronymique de Rivérieux, réside aux environs de Brest, en Bretagne; la seconde, surnommée de Varax, a pour siège central le château de la Duchère près de Lyon, et s'étend dans la Dombes, le Mâconnais, le Beaujolais, la Bresse chalonnaise et les Basses-Marches du Bourbonnais. La troisième, dite de Chambost, vient de s'éteindre dans son rameau aîné, à Chambost-Longessaigne, mais subsiste toujours dans le Dauphiné et la Savoie. »

Parmi les nombreux fiefs possédés par les Rivérieux de Varax, il faut citer le château de la Duchère, bien connu de tous les Lyonnais, et dont la pittoresque silhouette se détache entre des ombrages séculaires à l'extrémité du faubourg de Vaise.

On trouve dans la *Généalogie des Rivérieux* de très copieuses notes, sortes d'éphémérides de la Duchère, qui nous initient à la vie du vieux castel depuis l'an 1300 jusqu'à nos jours. Ce château, à lui seul, demanderait une monographie; les pages que lui consacre M. de Varax pourront servir de jalons à son futur historien.

Une table analytique des noms cités, terminant le volume, permet de faciles recherches parmi les généalogies de familles lyonnaises alliées à celle des Rivérieux.

La première édition de la *Généalogie des Rivérieux* a été presque entièrement absorbée par la famille; la seconde, tirée à un nombre restreint d'exemplaires, sera promptement écoulee. Nous engageons nos amis, bibliophiles et généalogistes, à ne pas attendre la chute des feuilles pour se procurer cet excellent ouvrage.

Léon GALLE.

LE PEINTRE JACQUES PILLARD, par M. Jules BOUVIER et M. l'abbé Claude BOUVIER. Avec un portrait du peintre par lui-même et trois reproductions de ses tableaux. Vienne, 1898, gr. in-8°, 174 pages.

Sous ce titre, deux Viennois racontent avec bonne humeur, et sans trop surfaire de mérite de leur compatriote, la vie d'un peintre qui n'est pas